

## Trousse de référence

### Résumé des recherches – Contenu de trois expositions communautaires

### Parc national Ukkusiksalik

Le parc national du Canada Ukkusiksalik, qui occupe une superficie d'environ 23 500 km<sup>2</sup>, représente la géologie, la physiographie, la végétation et la faune de la **région naturelle de la Toundra centrale**.

Le territoire qui forme aujourd'hui le parc est occupé par les humains depuis l'époque du peuple de Thulé, qui s'est installé dans l'Arctique de l'Est à partir de l'Alaska et de l'Arctique de l'Ouest canadien au XIII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, la culture des descendants de ce peuple a radicalement changé, et les habitants du territoire ont pris le nom d'*Inuits*. **L'histoire de la présence européenne dans ce secteur est relativement courte et sporadique** jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, époque où la **Compagnie de la Baie d'Hudson** a fondé un poste de traite à Tasiujaq, dans la partie supérieure de la baie Wager.

Ce secteur a été **occupé par de nombreuses familles inuites, et les habitants des environs y sont unis par des liens étroits**. Par conséquent, il recèle un **grand nombre de ressources culturelles** qui témoignent de l'histoire humaine du parc.

Ce territoire est riche des  **récits de générations d'Inuits, d'une faune abondante** et de paysages saisissants. Les Inuits s'y déplaçaient au gré des saisons pour tirer le meilleur parti des concentrations saisonnières d'espèces sauvages qui suivaient leur cycle naturel. Ils fréquentaient des secteurs caractérisés par une grande productivité à des périodes clés de l'année – des secteurs accessibles qui leur procuraient nourriture, vêtements, outils et huile.

**Le mode de vie était intimement lié aux cycles naturels qui régissent l'abondance d'une gamme variée d'espèces**. Les Inuits étaient adaptés aux fluctuations annuelles de l'abondance du gibier, et la plupart des familles inuites parcouraient de grandes distances pour subvenir à leurs besoins. Elles ont adopté **différentes stratégies de chasse et de pêche** pour tirer parti des caractéristiques du paysage environnant. Les Inuits de Wager Bay (Ukkusiksalingmiut) avaient un mode de vie nomade et, **pour assurer leur survie**, suivaient la faune aux endroits où elle était abondante. Avant la débâcle du début de juillet, les habitants d'Ukkusiksalingmiut se dispersaient dans divers camps d'été, souvent situés à l'embouchure de rivières où l'omble chevalier représentait une source de nourriture fiable. L'été venu, les chasseurs faisaient de longues expéditions à l'intérieur des terres, surtout vers le nord, pour y capturer le caribou, parvenu à son état optimal à cette période de l'année. Le caribou faisait partie intégrante du régime alimentaire, et sa peau était prisée pour la confection de vêtements. À la fin de l'été et à l'approche de l'hiver, les Inuits attendaient la formation des glaces de mer pour pouvoir se déplacer avec aisance jusqu'à leur camp d'hiver, et le cycle se perpétuait ainsi d'une année à l'autre.

Même si personne ne réside en permanence dans le parc de nos jours, les familles inuites des environs y retournent pour renouer avec les terres et les eaux ancestrales, poursuivre leurs activités traditionnelles (p. ex. chasse, pêche et cueillette), honorer la mémoire des disparus et enseigner aux générations actuelles et futures.

Parcs Canada a choisi cinq lieux clés à l'intérieur du parc en raison de leur importance pour les Inuits : Tasiujaq (poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson), Ak&ungitautitalik, la rivière Piksimanik, Tinittuktuq et Nuvukliit. Ces cinq lieux occuperont une place centrale dans le plan d'interprétation préliminaire et le plan conceptuel de l'ensemble des expositions.

Ce projet est axé sur la création de trois expositions intérieures, une pour chacun des endroits suivants : le centre d'accueil de Rankin Inlet, le centre d'accueil de Baker Lake et le bureau de Parcs Canada à Naujaat.

Chaque exposition sera formée des éléments suivants :

- Une carte 3D tactile illustrant toute la région du parc national Ukkusiksalik; deux de ces cartes seront installées sur le plancher (à Rankin Inlet et à Baker Lake), et l'autre sera montée sur un mur (à Naujaat);
- Un panneau d'introduction (il sera identique pour les trois expositions);
- Un panneau d'interprétation général sur les cinq lieux clés du parc (il sera identique pour les trois expositions);
- Au moins trois panneaux-récits taillés sur mesure; le contenu de chacun dépendra des sujets liés au parc et de l'emplacement de l'exposition.

Pour chacun des cinq lieux clés, les expositions devraient permettre aux visiteurs :

- d'avoir un bon aperçu du lieu (y compris de ses caractéristiques naturelles et culturelles);
- de comprendre le mode de vie antérieur des Inuits dans le secteur et les raisons pour lesquelles ce lieu revêt de l'importance à leurs yeux;
- de comprendre les liens intimes qui existent entre les humains, la faune et le territoire.

Voici par quels moyens les visiteurs appréhenderont ces messages clés :

- en explorant la carte 3D;
- en prenant connaissance des textes, y compris les témoignages oraux et les récits personnels des familles qui ont vécu dans le parc;
- en voyant les images historiques et contemporaines du secteur, des habitants, des lieux marquants et des espèces sauvages qui facilitent la compréhension du récit.

Lieux	Principaux sujets et idées à développer (objectifs)	Brève description du lieu	Espèces sauvages (liens avec les Inuits)	Récits personnels (historiques et contemporains)
<p><b>Tasiujaq (poste de la Compagnie de la Baie d’Hudson)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans le contexte de la Compagnie de la Baie d’Hudson, les motifs de la création de ce poste (comptoir de traite de peaux de renard pour tirer parti des échanges avec les Inuits du littoral et de ceux du lac Baker) et les incidences de sa présence sur les Inuits et la faune du secteur.</li> <li>• Ce poste a joué un rôle dans les grands bouleversements qui ont marqué la vie des Inuits, à savoir le passage d’un mode de vie traditionnel axé sur les activités de subsistance à un mode de vie contemporain reposant sur l’argent et le profit.</li> <li>• Le récit d’Iqungajuk (alias Wager Dick) et des liens qui unissent sa famille à ce lieu. Il est le seul gérant de poste inuit connu.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le poste de la Compagnie de la Baie d’Hudson est situé sur la rive de Tasiujaq (le lac Ford).</li> <li>• De 1925 à 1933, ce poste de traite a été géré par le personnel de la Compagnie de la Baie d’Hudson. Un Inuk de la région, Iqungajuk (Wager Dick), a ensuite pris la relève jusqu’à ce que le poste soit abandonné en 1946.</li> <li>• Les Inuits ont continué de vivre dans la région après la fermeture du poste de traite. Les dernières familles inuites à avoir vécu en permanence dans le secteur sont parties en 1968, mais la famille Tatty est retournée y vivre de 1978 à 1980.</li> <li>• L’ancien poste de la Compagnie de la Baie d’Hudson est formé de trois petits bâtiments à charpente en bois qui se sont vu attribuer le statut d’édifices classés par le Bureau d’examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEEFP) : le magasin, la maison et la remise à tracteur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Espèces les plus fréquentes : poissons, oiseaux (lagopèdes), caribou, renard</li> <li>• Espèces moins fréquentes : phoque, bœuf musqué</li> </ul>	<p>Principales personnes rattachées à ce lieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Iqungajuk (gérant du poste de la Compagnie de la Baie d’Hudson de 1933 à 1946); Tuinnaq Kanayuk Bruce (fille d’Iqungajuk et de Toota); Robert Tatty (fils d’Iqungajuk et de Toota); Annie Tatty (femme de Robert); leurs proches.</li> <li>• Proches et famille élargie de Siksaak : Francis Kaput, Guy Amarock</li> </ul>

<p><b>Ak&amp;ungitautitalik (lieu du jeu de corde)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ak&amp;ungitautitalik était un important lieu de rassemblement pour les Inuits de la région.</li> <li>• Les sites archéologiques d’Ak&amp;ungitautitalik recèlent d’importantes ressources culturelles qui nous fournissent des indices sur la vie dans le territoire du parc il y a 400 ans.</li> <li>• Au printemps, les Aivilingmiuts se rassemblaient ici pour tirer parti d’une faune toujours abondante, surtout le poisson et le phoque.</li> <li>• Lors de leurs rassemblements printaniers pour la chasse, les Inuits en profitaient pour renouer les uns avec les autres, tenir des compétitions et organiser des jeux et des danses. Il s’agissait d’un carrefour clé.</li> <li>• La structure du jeu de corde a été construite par les Inuits pour la tenue de compétitions.</li> <li>• En été, période où les familles traversaient la baie par la voie des eaux, l’un des rituels dont se souviennent bien les Inuits consistait à avouer publiquement leurs actes répréhensibles, une démarche qui, croyaient-ils, accroissait leurs chances d’arriver indemnes de l’autre côté de la</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ak&amp;ungitautitalik est situé le long du littoral, au sud de la rivière Piksimanik. Le mot désigne une forme de gymnastique sur « barre fixe », où, pour se préparer à jouer, il faut redresser le corps et se mettre à pivoter ou à faire des mouvements qui rappellent ceux de la gymnastique.</li> <li>• Ak&amp;ungitautitalik signifie « lieu du jeu de corde ». Il désigne un gros rocher distinctif qui domine le côté sud du site.</li> <li>• Ce lieu compte 177 caractéristiques culturelles. Les plus communes sont les cercles de tente (77) et les caches (65). Il convient également de mentionner une roche servant à l’extraction de l’huile de phoque.</li> <li>• Les Inuits s’y rassemblaient au printemps pour la chasse au phoque.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poisson (omble chevalier)</li> <li>• Phoque</li> <li>• Parfois, les Inuits se rassemblaient pour chasser le caribou à l’intérieur des terres, mais il semble que cette pratique n’était pas courante.</li> </ul>	<p>Principales personnes rattachées à ce lieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Octave Sivaniqtoq</li> <li>• Felix Kopak</li> <li>• Mariano Aupilarjuq</li> </ul> <p><i><b>Remarque :</b> Le thème de la dernière puce (traversée de la baie par la voie des eaux) pourrait être développé à d’autres endroits, pourvu que ce soit aux environs du havre Douglas ou de Nuvukliit. Le témoignage de Mariano Aupilarjuq pourrait donc être utilisé ailleurs.</i></p>
--	--	--	---	---

	baie (un rituel semblable à la confession de péchés).			
<b>Rivière Piksimanik</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il s'agit de l'un des derniers lieux à avoir été habités sur le territoire qui forme aujourd'hui le parc national Ukkusiksalik. Les Inuits y ont vécu jusqu'en 1968.</li> <li>• Le secteur était fréquenté par les Inuits au printemps, en été et en automne. Il arrivait aussi que certains s'y rendent en hiver.</li> <li>• Les familles se rassemblaient près de la rivière pour profiter des poissons et des caribous qui y étaient présents en abondance. Les caractéristiques culturelles encore visibles témoignent bien de cette présence.</li> <li>• Les familles du secteur ont de nombreux souvenirs de ce lieu.</li> <li>• Les Inuits étaient nomades : le principe du maintien de la mobilité pour la survie sous-tendait leur mode de vie. Ils se déplaçaient au fil des saisons.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La rivière Piksimanik se jette dans la partie est de la baie Wager.</li> <li>• Le mot « Piksimanik » fait allusion à la courbe soudaine que décrit la rivière.</li> <li>• Plusieurs familles vivaient près de la rivière au printemps (période de la débâcle), en été (période d'occupation principale) et au début de l'automne (avant la prise des glaces) jusqu'à la fin des années 1960, et de nombreux récits sont rattachés à ce lieu.</li> <li>• Un grand nombre de caractéristiques culturelles sont encore visibles dans la rivière Piksimanik et aux environs : des fascines, des huttes de terre, des cercles de tente, etc.</li> <li>• À l'intérieur des terres, vers le nord, se trouvent des dépôts de saponite dont les Inuits se servaient pour sculpter des <i>qulliq</i>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans la rivière, le poisson (l'omble chevalier). Les Inuits parlent de pêcher à l'aide de filets, de lances (kakivak), de crochets et de fascines.</li> <li>• À l'intérieur des terres, le caribou.</li> </ul>	Principales personnes rattachées à ce lieu : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Annie Tatty (a vécu dans la région jusqu'à l'âge de 15 ans)</li> <li>• Octave Sivaniqtoq</li> <li>• Peter Katokra</li> <li>• Mark Tungilik</li> <li>• Elizabeth Aglukka</li> </ul>
<b>Tinittuktuq</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tinittuktuq est situé dans un endroit stratégique jouissant de vues panoramiques, de bons mouillages et d'une abondance d'espèces sauvages (poisson et caribou). C'est ce qui explique qu'il a longtemps été fréquenté par les Inuits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le mot « Tinittuktuq » signifie « tête endormie ».</li> <li>• Tinittuktuq est un endroit très fréquenté, parce que le caribou et l'omble chevalier y sont présents en été. Les Inuits y chassent le caribou en groupe.</li> <li>• Les Inuits pêchaient à l'embouchure de la rivière Sila.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poisson</li> <li>• Phoque</li> <li>• Caribou à l'intérieur des terres</li> </ul>	Principales personnes rattachées à ce lieu : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elizabeth Aglukka</li> <li>• Louis Pilakapsi</li> <li>• Anthonese Mablik</li> <li>• Arsene Putulik</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plusieurs familles ont vécu dans ce secteur.</li> <li>• Les déplacements étaient tributaires des saisons (tout comme dans le cas de la rivière Piksimanik et de Nuvukliit).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le terrain est plat et sablonneux, de sorte que le secteur est facile d'accès. Il est également facile d'y mouiller une embarcation.</li> </ul>		
<b>Nuvukliit</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ce lieu de rassemblement hivernal attirait les Inuits en raison des polynies qui s'y forment. Les polynies attirent la faune, ce qui en fait un très bon territoire de chasse en hiver.</li> <li>• Ce secteur a aussi servi de halte aux chasseurs de baleines, aux explorateurs, aux agents de la GRC et aux missionnaires (la vieille église).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nuvukliit longe le sud-est de la baie Wager.</li> <li>• Il s'agit d'un bon endroit pour la chasse au phoque en hiver, en raison des polynies (eaux libres). Depuis peu, Nuvukliit est aussi un bon territoire de chasse à l'ours polaire.</li> <li>• Plusieurs familles y ont vécu dans des iglous.</li> <li>• On y trouve une ancienne église (principalement un bâtiment où logeait le prêtre pendant ses visites). C'était à l'origine un entrepôt à Tikirajuaq.</li> <li>• Le secteur de Nuvukliit a aussi servi de halte à la GRC (arrêt d'une seule nuit), mais seulement après la cessation des activités de traite du poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Avant, Nuvukliit (les îles) était utilisé comme dépôt de courrier par la GRC et la mission.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Phoque</li> <li>• Goéland (pour les œufs)</li> </ul>	Principales personnes rattachées à ce lieu : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elizabeth Aglukka</li> <li>• Theresie Tungilik</li> <li>• Anthonese Mablik</li> <li>• Arsene Putulik</li> <li>• Octave Sivaniqtoq</li> </ul>